

no J. N. 71049



UNION UNIVERSELLE DES FEMMES



Madame Augustine Fickert
"Verein der Lehrerinnen und
Erzieherinnen in Österreich."
I Wipplingerstrasse N^o 8
(altes Rathhaus)
à Korne (Autriche)

1. Protokoll d. Pariser
Frauen-Congress (Friedrich)

2. Lefschman - Nassina in d. U.
Verbindung f. d. Frauen

3. Frauen - Nassina Weiss
zum Antritt von d. Union
universelle inoffiziell

Heim in Warschen unter
Ligow (Bulletin Special)



Paris 26 mai 1890 au
9 rue Gayer-Gabillot q.

UNION UNIVERSELLE DES FEMMES



Madame,
 Veuillez m'excuser du retard,
 dont voilà la cause. Notre Union
 est justement en train d'organiser
 un Asile pour les Femmes cher-
 chant le travail à Paris et en
 France, et cet Asile sera en
 tous points pareil à votre "Heim".
 Mais comme notre Société est
 toute récente, nous n'avons pas en-
 core réuni les fonds nécessaires
 pour acheter ou louer une
 maison, ou les institutrices dès
 leur arrivée à Paris trouveraient
 un abri commode et à bon

marché. Nous ne pouvons en ce moment leur offrir, que les renseignements, que la facilité d'un placement obtenue par nos relations, et un certain appui moral. Mais nous espérons bientôt achever l'organisation de notre Asile, dont le besoin se fait vivement sentir. En attendant, nous nous empresseons de vous dire, que vos Statuts et les principes de votre Société, seront publiés dans notre Bulletin, et que je tâcherai de vous faire la publicité la plus large dans les journaux français, sans que cela entraîne des frais. La réclame payante, ne donne pas des bons résultats. Il y a beaucoup des

bureaux de placement qui en
use, et on a de la défiance
aux annonces. Mais, ce qui
vous faut, c'est plusieurs articles
dans les journaux, exposant votre
but et votre programme, et c'est
cela, ce que je chercherai pour vous,
en commençant par un bon article
sur votre "Rein" dans notre Bulle-
tin, qui ne tardera pas d'être opé-
té par beaucoup de journaux,
comme cela arrive chaque fois
+ quand nous publions quelque
chose d'intéressant pour les
femmes. Dans le n^o du 15
juin, vous aurez cet article, et
je vous tiendrai au courant de la
liste des journaux qui en parleront.
Espérant que nous aurons notre site,
votre Société peut toujours nous adresser

* ser les institutrices cherchant à se
placer à Paris ou en province,
car nous pouvons certainement
leur être utile, et leur indiquer
un logement sûr, et quelques moyens
de trouver du travail - quoique ce
travail pour les étrangères à Paris
et en France, est très difficile à
obtenir.



Nous avons reçu l'abonnement
annuel pour le Bulletin Paris
l'Union Universelle des Femmes,
et comme par ce fait, votre Société
a adhéré à la nôtre, nous ferons
tout notre possible de porter aide
et appui à son activité.

Jeuneberg, Madame, agréer l'assu-
rance de notre considération très
distinguée.

Marya Chéliga-Lœvy
Secr. Gen. de l'Union Universelle des
Femmes.

P. S. Et mon ton, chère
Madame, je vous écris quelques
mots en qualité privée. Je vous
remercie beaucoup de votre rensei-
gnement. Comme notre Bulletin
n'existe que depuis six mois, nous
n'avons pas encore des correspondantes
aussi bien renseignées comme vous
les désirions. Malgri que le Bulletin
ne vise qu'à rendre de réelles services
aux femmes qui travaillent, la soli-
darité est encore en état d'enfance
parmi notre sexe, et à part des
dévouements sincères et sans bornes
qui font une ~~majorité~~ minorité
soutenant avec grands efforts la
cause de l'amélioration des déplorable
conditions dans lesquelles se trouve la
femme - à part un noyau des
dames qui font toutes les sacrifices
pour l'Union et le Bulletin - la
majorité est très indifférente si

nous voulons faire du bien ou non,
et ne se derange même pas pour
nous donner des nouvelles exactes
sur leurs propres patries. Cependant
nous espérons pour l'avenir, car
depuis six mois nous avons
fait déjà quelques pas en avant,
et l'attention se porte de plus
en plus sur cette poignée de femmes
courageuses, qui veulent établir le grand
et salutaire courant des compassions
et des sympathies universelles, par-
mi les femmes, qui partout ont
le vie également périsée des difficul-
tés.



Agreez, chère Madame, l'expres-
sion de mes meilleurs sentiments,
et j'espère que le rapprochement
de nos deux Sociétés aura un excellent
résultat.

Marya Chéliga - Lovéy